

des ministères de l'Intérieur, du Développement économique, des Postes et Télécommunications, du ministère d'État aux Affaires étrangères, et du ministère du Travail et des Affaires sociales. Sur la base de contacts antérieurs, les parlementaires canadiens et allemands ont procédé à de nombreux échanges.

Le commerce entre le Canada et la République fédérale d'Allemagne a connu une expansion impressionnante au cours de la dernière décennie; il atteint aujourd'hui en valeur plus de 5 milliards de dollars. Le surplus commercial traditionnel de l'Allemagne (2 milliards de dollars en 1987) a toutefois diminué par rapport aux années antérieures à la suite de l'augmentation de 20% des exportations canadiennes en 1987. Le secteur de la haute technologie et de la transformation laisse entrevoir des perspectives particulièrement intéressantes sur le plan commercial. Plus de 175 entreprises canadiennes ont participé à 7 grandes foires internationales en République fédérale d'Allemagne en 1987, avec le parrainage du gouvernement; elles ont rapporté des ventes de 161,8 millions de dollars, dont 15,1 millions sur place, le reste devant s'échelonner tout au cours de l'année. Les liens industriels et scientifiques entre les sociétés canadiennes et allemandes ont continué de se développer et le Canada a activement cherché à attirer les investissements allemands.

Sous les auspices d'Atlantik Bruecke, une organisation canado-allemande du secteur privé, une deuxième conférence a été organisée à Francfort en octobre 1987 pour discuter des relations entre le Canada et la RFA et de leurs vues sur les grandes questions internationales. La réunion, à laquelle ont participé d'éminents politiciens, des responsables gouvernementaux, des universitaires et des journalistes allemands et canadiens, a permis de constater à quel point les intérêts et les vues se rejoignent. On envisage que cette conférence se tienne chaque année. L'Association des études canadiennes en RFA a organisé avec succès à Grainau une autre réunion à laquelle ont participé des universitaires chevronnés des deux pays. Cette conférence, largement parrainée par le Ministère, est reconnue comme le forum international sur les études canadiennes dans les universités de langue allemande en Europe.

France

Les relations politiques du Canada ont été particulièrement actives avec la France pendant la dernière année. En mai 1987, le président Mitterrand a effectué une visite officielle de cinq jours au Canada comprenant, dans l'ordre, des arrêts à Ottawa, au Québec, au Nouveau-Brunswick, en Ontario et en Saskatchewan. Vingt ans après la visite du général de Gaulle, le voyage du président Mitterrand a eu une portée historique et symbolique certaine. En août 1987, le premier ministre Chirac, dans le cadre de sa participation au Sommet de la Francophonie à Québec, est également venu à Ottawa y rencontrer son homologue canadien; à cette occasion, on a annoncé que les deux gouvernements et la société Aérospatiale négocieraient un accord de coopération touchant le missile anti-char français ERYX. Enfin, pour couronner cette année de relations politiques intenses entre les deux pays, Son Excellence le gouverneur général a effectué une visite d'État en France. M^{me} Sauvé, qui a reçu tous les honneurs dus à un chef d'État, était accompagnée par l'honorable George Hees, ministre des Affaires des

anciens combattants, l'honorable Don Mazankowski, vice-premier ministre et président du Conseil privé, ainsi que par l'honorable Robert René de Cotret, ministre de l'Expansion industrielle régionale et ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie.

Le différend franco-canadien sur les quotas de poissons et la délimitation de la frontière maritime au large des côtes de Saint-Pierre-et-Miquelon constitue le seul véritable problème bilatéral. Au cours de la dernière année, cette question a retenu à quelques reprises l'attention de la presse française et canadienne. Les contacts et discussions en cours visent à régler ce litige à la satisfaction des deux parties.

Le commerce bilatéral entre le Canada et la France est demeuré stable à 2,5 milliards de dollars de 1986 à 1987, les exportations canadiennes s'accroissant de 7%, contre une légère baisse de 5% des importations en provenance de France. Le programme de prospection des investissements cherche activement à stimuler l'intérêt des investisseurs pour le Canada. Les sociétés françaises visées doivent avoir une technologie de pointe à offrir, être financièrement saines et avoir une stratégie de croissance de leurs marchés nationaux et internationaux. Les nouveaux projets mis en oeuvre grâce à ce programme renforceront la présence au Canada d'investisseurs français, déjà évaluée à près de 1,5 milliard de dollars par Statistique Canada. En plus d'encourager les investissements directs, les services commerciaux canadiens à Paris et à Lyon s'intéressent particulièrement à la coopération industrielle et au transfert de technologie. Dans sa deuxième année, le Plan d'action économique pour la France a aidé à la croissance du Club de relations d'affaires Canada-France et a permis la réalisation d'une mission économique en provenance de la région Midi-Pyrénées. À Paris, la création d'une banque de données «Canada» accessible par le Minitel assure la diffusion d'informations à caractère économique. La réaction du public a été favorable. Au Canada, l'exportateur intéressé à la France a pu bénéficier de deux séances d'information à Montréal et à Toronto en février 1988, et d'une nouvelle publication intitulée *Cibler le marché français*, résumant les caractéristiques des marchés prometteurs pour les produits canadiens. Soixante-seize firmes canadiennes ont pris part à quatre foires commerciales internationales en France et y ont effectué des ventes se chiffrant à 57 millions de dollars. Parmi ces foires, la plus importante a été le Salon International de l'Aéronautique et de l'Espace, qui s'est tenu au Bourget en juin 1987; cinquante-trois firmes canadiennes ont participé à l'événement (dont vingt pour la première fois), avec des ventes estimées à 55 millions de dollars.

Italie

Le commerce bilatéral du Canada avec l'Italie a continué de croître cette année mais à un rythme moindre que les années précédentes. De 1986-1987 à 1987-1988, il est passé d'environ 2,4 milliards de dollars à un peu plus de 2,5 milliards. Les importations canadiennes en provenance d'Italie se sont accrues légèrement, passant de 1 670 millions à 1 693 millions de dollars, pendant que les exportations vers l'Italie enregistraient une hausse de près de 145 millions de dollars, soit de 691 millions de dollars l'an passé à 836 millions cette année.

Deux missions commerciales et industrielles se sont rendues en Italie durant la période à l'étude. L'une était